

Voiture autonome : la Belgique partie prenante

Par [Charles Demoulin](#) / September 19, 2016



À l'heure où l'erreur humaine est à l'origine de plus de 90% des accidents de la route dans l'Union européenne, le développement de technologies visant à rendre la voiture totalement autonome devient plus qu'impératif. Et François Bellot, ministre fédéral de la Mobilité, d'expliquer sa satisfaction de voir que la Belgique sera parmi les pionniers à participer à l'élaboration de ce grand défi.

De quoi comprendre

En 2004, 115 milliards de kilomètres, tous modes de transport confondus, ont été effectués sur les routes de notre pays. Aujourd'hui, ce chiffre est passé à 155 milliards. Soit une hausse se situant entre 30 et 40%. Actuellement 5,6 millions de voitures sont immatriculées en Belgique. Côté accidents, leurs coûts annuels, majoritairement soldés par les compagnies d'assurances, sont estimés à 12 milliards d'euros. De quoi comprendre que les routes soient saturées, que les chiffres de l'accidentologie partent à la hausse, que les transports en commun comme la SNCB ne puissent plus augmenter leur offre, et que les réseaux locaux s'affichent au maximum de leurs possibilités.

Et le ministre Bellot d'expliquer : « Alors que les mots clés sont efficacité et sécurité, tout le secteur mobilité est aujourd'hui hors course. Face à cette crise plus que présente dans notre pays, la véritable solution résidera dans des systèmes de transport intelligents à l'image la voiture autonome à 100 %, qui constituera 'LA' révolution. Cette conduite autonome amènera

plus de fluidité et réduira les émissions de CO2. Reste que le véritable bond en avant se situera avec l'arrivée du système Galileo. Un système de positionnement via satellites développé par l'Union européenne, et qui sera d'une incroyable précision. » Et le ministre de confier sa fierté d'avoir vu Redu, petit village de nos Ardennes, désigné il y a peu comme le siège de Galileo. Il faudra toutefois attendre 2020 pour en voir le déploiement. Mais c'est vrai aussi que la voiture 100 % autonome n'arrivera pas, elle non plus, avant cette même année 2020. Date avancée par Volvo qui annonce qu'il sera le premier à assumer cette incroyable révolution en matière de conduite.

Aon initie le premier test Platoon

Mercredi 14 septembre dernier, Aon, l'un des acteurs majeurs de la gestion des risques et du courtage d'assurances et de réassurances, a organisé pour ses invités, dont link2fleet faisait partie, un voyage en peloton au volant de voitures ayant déjà à leur bord quelques uns des systèmes qui équiperont la voiture autonome.

Parmi les marques présentes pour cet essai de voitures semi-autonomes, on notait : Audi, BMW, Lexus, Mazda, Mercedes, Tesla, Toyota, Volkswagen et Volvo. But d'un voyage aller et retour Diegem – Bornem effectué par 30 véhicules scindés en six pelotons de cinq véhicules, tester l'efficacité de ces aides à la conduite que sont l'ACC (Adaptative Cruise control) et le LKAS (Lane Keeping Assist System). En fait, avec l'ACC, rouler dans le trafic sans se servir des pédales de gaz et de frein. Cela grâce à ce système qui calque son mode de roulage sur celui de la voiture qui le précède, mais ce en gardant toujours une distance de sécurité. Quant à LKAS, il détecte les bandes de circulation et permet à la voiture de se diriger elle-même.

Les résultats de ce test analysé par l'Institut pour la Mobilité (Imob) et l'université d'Hasselt, ne seront connus qu'en octobre. Pour notre part, lorsque les voitures ont abordé l'autoroute, il n'y a guère eu de problèmes. Si ce n'est la grande difficulté pour l'un des testeurs de ne pas effectuer lui-même les freinages. Par contre, en trafic urbain ou même sur autoroute encombrée, il faudra réellement éduquer l'utilisateur.

Nous avons par contre été fortement surpris d'apprendre de la bouche d'un conférencier présent sur l'événement, que 70% des usagers possédant ces systèmes ne les utilisent pas correctement, ou ne les utilisent pas du tout. Pire encore, ils sont largement oubliés lorsqu'ils s'agit de les prendre en option sur une voiture de société.

C'est vrai que cette voiture autonome sera vraiment une révolution et qu'il faudra réellement oser faire à 100% confiance à la technologie.

Ce sera nécessaire

- D'aller vers des technologies unifiées afin qu'il y ait intercommunication.
- D'établir une législation niveau responsabilité. En cas d'accident, qui sera responsable ? Le conducteur, le constructeur, le garagiste qui s'occupe de l'entretien du véhicule et de tous les systèmes ?
- Il faudra également des modifications d'importance dans le mode d'aménagement du territoire.

